

Emission : 5 décembre 2005

Emission commune France – Vatican



Raphaël, l'artiste le plus admiré de son temps, fut aussi architecte pour la direction des travaux du Vatican.

Premier Jour

➔ **VENTE ANTICIPÉE**

À Paris

Les jeudi 10, vendredi 11 et samedi 12 novembre 2005 de 10h à 18h et le dimanche 13 novembre 2005 de 10h à 17h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'Espace Champerret, PLACE DE LA PORTE DE CHAMPERRET, HALL A, 75017 PARIS.

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du **5 décembre 2005** et sur le site Internet de La Poste www.laposte.fr/timbres

Informations techniques

Création originale de : Raffaello Sanzio dit Raphaël

Mis en page par : Jean-Paul Cousin

Gravé par : Jacky Larrivière

Imprimé en : procédé mixte taille-douce/offset

Couleurs : polychrome

Format du bloc de deux timbres : horizontal 130 x 85

Format des timbres : horizontal 36 x 26
40 x 30 dentelures comprises

Valeur faciale : 0,53 € et 0,55 € (vente indivisible)
soit 1,08 €



Conçu par Claude Perchat.
Oblitération disponible sur place.
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".



Né à Urbino, Raphaël est le fils du peintre Giovanni Santi. A partir de 1500, il parfait son apprentissage dans l'atelier de Péruugin, où il entreprend une série de compositions religieuses à grande échelle, dont le *Couronnement de la Vierge*. L'un des épisodes de la prédelle illustre l'*Annonciation*, qui annonce déjà les dons exceptionnels du jeune prodige. En effet, les qualités d'un tracé exemplaire, le processus complexe d'une composition qui conduit à l'harmonie et des dons de coloriste font la séduction et la force d'une œuvre, qui s'affirme comme l'expression la plus pure du classicisme de la Renaissance.

Appelé à Rome par le pape Jules II, Raphaël peint à fresque les appartements pontificaux (les *Stanze*), ce qui lui vaut une gloire immédiate et de nombreuses sollicitations. Portraitiste remarquable, il est surtout le peintre des *Madones*, où il sut mieux que personne allier mysticisme serein et grâce incomparable. À sa mort, à 37 ans, l'humaniste Pietro Bembo lui rendit hommage en ces termes : " Ci-git Raphaël : à sa vue, la nature craignit d'être vaincue ; aujourd'hui qu'il est mort, elle craint de mourir. "

MAÏTEN BOUISSET



Raphaël

ou la grâce de l'archange

DEUX ÉTAPES D'UNE MÊME ŒUVRE, L'UNE AU LOUVRE, L'AUTRE AU VATICAN, SONT RASSEMBLÉES SUR UN MÊME BLOC, POUR NOUS FAIRE APPRÉCIER LE GÉNIE D'UN ARTISTE EMBLÉMATIQUE DE LA RENAISSANCE : RAPHAËL.

Cette émission commune avec la Cité du Vatican se présente sous la forme d'un bloc de deux timbres. En fond de bloc : l'œuvre peinte, imprimée sur le dessin préparatoire. Les deux timbres différents reproduisent des détails de l'œuvre sous ses deux formes. *L'Annonciation* fait partie des œuvres de jeunesse de Raphaël. Il la réalisa à moins de vingt ans (vers 1502-1504) pour l'autel de la chapelle Oddi de l'église Saint François au Prato de Pérouse. Elle fait partie d'une prédelle (retable en plusieurs panneaux) illustrant trois épisodes de l'enfance du Christ : *l'Annonciation*, *l'Adoration des Mages* et *la Présentation au Temple*. L'ensemble est nommé *le Couronnement de la Vierge*. Il fit partie des œuvres réquisitionnées par les Français, à la suite du traité de Tolentino en 1797. Ces pièces furent restituées au Pape, après la chute de Napoléon et furent rassemblées dans la nouvelle Pinacothèque de Pie VII, au Vatican. Le dessin préparatoire de *l'Annonciation* est resté, en revanche, dans la collection du Louvre. Celle-ci compte une quarantaine de dessins de l'artiste, jalonnant la courte mais prolifique vie de l'artiste, mort à 37 ans, à Rome, alors qu'il peignait les *Chambres* vaticanes.

Initié à l'art de son père

Le jeune peintre évoluait alors en maître, à l'égal des plus grands : ses aînés contemporains et inspireurs



Michel-Ange et Léonard de Vinci. De sa vie, on connaît surtout ce que son biographe Vasari raconte en 1550. Le jeune Raffaello Sanzio, né en 1483, fut initié dès le plus jeune âge à l'art de son père, peintre cultivé, qu'il seconde dans ses travaux, à Urbino. Prématurément orphelin, il entre dans l'atelier de Pérugin, à Pérouse. A dix-sept ans, il est déjà maître indépendant. Il est demandé dans de nombreuses villes d'Italie. A Florence, il s'inspire des gestes et attitudes des peintures de Vinci, Botticelli et des sculptures du Quattrocento. Homme de peu de lettres, il se forme essentiellement au contact du milieu humaniste. *"L'intelligence qui lui permet de donner vie aux idées et aux symboles reste une des grandes énigmes de sa personnalité"*, note Sylvie Béguin, conservateur au Louvre. Ses œuvres se singularisent en ne laissant percevoir ni sentiment d'effort ni vitalité triomphante mais une intériorité, une concentration d'énergie, une retenue que beaucoup lui envient et que l'on nomme "grâce". En 1508, il est appelé à Rome, où il s'attèle à une énorme tâche de décoration, qui l'occupera les douze années qui lui restent. Aujourd'hui de nombreuses pièces figurent au Louvre sous le titre "d'école Raphaël".